



Disponible en ligne sur  
**SciVerse ScienceDirect**  
[www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

Elsevier Masson France  
**EM|consulte**  
[www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)



Communication

## L'association « Vivre Son Deuil », Fédération européenne

### *The European Federation of the Association “Vivre Son Deuil” (mourning effectively)*

Jean-Jacques Chavagnat<sup>1</sup>

Fédération européenne « Vivre Son Deuil », 17, rue Feutrier, 75018 Paris, France

#### INFO ARTICLE

##### Mots clés :

Association « Vivre Son Deuil »  
 Deuil  
 Endeuillé

##### Keywords:

Association “Vivre Son Deuil”  
 Mourner  
 Mourning

#### RÉSUMÉ

L'auteur expose l'action de l'association « Vivre Son Deuil », qui prône la prise en charge des endeuillés et la formation de professionnels et de bénévoles qui accompagnent les endeuillés. À ces formations de base pour tout bénévole s'ajoutent tous les thèmes relatifs au deuil et à la personne endeuillée.

© 2013 Publié par Elsevier Masson SAS.

#### ABSTRACT

The author explains the aims of the “Vivre Son Deuil” association: it advocates taking care of mourners and training professionals and volunteers to accompany mourners. The association ensures basic training for volunteers and considers all themes relative to mourning and mourners.

© 2013 Published by Elsevier Masson SAS.

Je tiens tout d'abord à remercier le Pr Marc-Louis Bourgeois et le Dr Jean-Gérald Veyrat, qui ont coordonné cette journée, mais aussi le président de la Société Médico-Psychologique, rédacteur en chef des *Annales Médico-Psychologiques*, le Pr Jean-François Allilaire, et son secrétaire général le Dr Marc Masson, de m'avoir invité, ce jour, pour parler de la Fédération européenne « Vivre Son Deuil ».

De manière professionnelle, j'ai été confronté au deuil en tant qu'étudiant en médecine lors des décès en milieu hospitalier : j'évoque le vécu de deuil des personnels hospitaliers dont je faisais parti. Plus tard, c'est plutôt le deuil après suicide que je rencontrai. Mon travail auprès des suicidants et des familles de suicidés date d'une trentaine d'années. J'ai d'abord adhéré au Groupement d'Études et de Prévention du Suicide dont j'ai été le Président national pendant huit ans, jusqu'en avril 2012.

Au cours de mes fonctions de psychiatre hospitalier dans le service universitaire à Poitiers, j'ai passé plusieurs années dans les services de soins somatiques. J'ai mis en place une unité de psychiatrie de liaison au CHU de Poitiers. J'ai eu ainsi l'occasion de suivre des patients myopathes enfants et adolescents, pendant plusieurs années, et j'ai fait mon mémoire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent sur ce sujet. J'ai rencontré de très nombreux patients dans des services de cancérologie et des

couples qui perdaient un enfant soit *in utero*, soit dans les suites de couches. Ma consultation spécialisée de deuil a commencé il y a donc environ 30 ans.

Après avoir lu et admiré de loin Michel Hanus, j'ai eu l'occasion de le rencontrer, il y a une dizaine d'années et nous sommes devenus amis. Parler de la Fédération européenne Vivre Son Deuil, c'est d'abord parler de lui qui en fut son créateur. Né le 6 août 1936 dans un petit village de Champagne, Belval-Sous-Châtillon, il devient d'abord docteur en psychologie et en psychopathologie, puis docteur en médecine en faisant une thèse sur « Les deuils pathologiques ». Cet intérêt ne le quittera plus pendant 40 ans. Il devient psychiatre des hôpitaux, psychanalyste, puis s'installe en libéral dans l'île Saint-Louis. Sa réflexion autour de la mort l'a rapproché de Louis Vincent Thomas, sociologue renommé, qui avait créé la Société de Thanatologie en 1971. Il devient tout naturellement un de ses collaborateurs les plus proches et prend le poste de secrétaire général de cette société. Après le décès de son fondateur, c'est lui qui lui succédera à la présidence. Il va développer le rayonnement du *Bulletin de la Société de Thanatologie*. Ce bulletin deviendra *Études sur la mort*. Cette revue publiera tout d'abord les travaux de la Société de Thanatologie. Dans un deuxième temps, Michel Hanus écrit de plus en plus d'articles sur le deuil et, notamment, il participe en 1994 à la direction d'un numéro des Monographies de la *Revue Française de Psychanalyse* sur le deuil. Son nom était associé à ceux de Donald W. Winnicott, de Serge Lebovici et de Daniel Widlöcher,

Adresse e-mail : [fevsd@vivresondeuil.asso.fr](mailto:fevsd@vivresondeuil.asso.fr)

<sup>1</sup> Site Internet : <http://www.vivresondeuil.asso.fr>.

notamment. Il fait paraître la même année un numéro du *Bulletin de la Société de Thanatologie* sur « L'enfant face à la mort ». Ses recherches sur la mort l'amènent au deuil, donc aux endeuillés. Il va créer à Paris en 1995 l'association « Vivre Son Deuil ».

Le deuil est un des moments les plus importants de la vie psychique. Il est souvent contemporain de la vue d'un proche, mort. La plupart du temps, la vision de ce cadavre ne le fera pas dissenter sur la mort, mais le remplira de chagrin, en faisant resurgir des images, des pensées et des regrets. Il fera écho aux autres pertes que l'endeuillé aura vécues tout au long de sa vie. Une élaboration psychique verra le jour. Elle sera plus ou moins facile.

Le langage populaire emploie volontiers la formule « faire son deuil » et a tendance à conclure que « celui-ci est fait au bout d'un an », disent certains, « de deux ans ! », disent d'autres. Cette approche ne nous paraît pas refléter la réalité du processus psychique.

Pour beaucoup d'entre nous, le deuil n'est pas un état passager, mais un état qui dure toute la vie. Le chemin de deuil se modifie tout au long de la vie au gré du souvenir : nous sommes donc tous des endeuillés !

Cette réaction à la mort d'un être cher bouleversera nos défenses psychiques. Elle va toucher tous les âges. Michel Hanus l'a bien compris. Il a imprimé sa marque en publiant de très nombreux ouvrages touchant aussi bien le deuil chez les enfants que le deuil chez les adultes.

Le deuil après suicide a été aussi un de ses axes de travail jusqu'à son décès, survenu de manière prématurée le 2 avril 2010. Le 19 décembre 2009, je lui avais succédé en tant que président et il était devenu vice-président.

La première association « Vivre Son Deuil » Île-de-France a promu la prise en charge des endeuillés et la formation des professionnels et des bénévoles accompagnant les endeuillés.

Plusieurs associations régionales se sont constituées et il a été décidé de créer le 16 juin 2001 une « Fédération européenne Vivre Son Deuil » rassemblant sept associations : l'association VSD Brabant Wallon (en Belgique), le collectif VSD Bretagne, l'association VSD Franche-Comté, l'association VSD Île-de-France, l'association VSD Nord Pas-de-Calais, l'association VSD Picardie et l'association VSD Suisse. Au fil des années, huit autres associations ont rejoint ce groupe, l'association VSD Poitou-Charentes, l'association VSD Auvergne, l'association VSD Basse-Normandie, l'association VSD Provence Var, l'association VSD Bourgogne, l'association VSD Gard et l'association VSD Aquitaine. Cela représente 15 associations VSD en France, une en Belgique, et une en Suisse.

L'objet de cette fédération est le soutien des activités des différentes associations adhérentes. Elle est à cet effet :

- un centre de ressources, de formation et d'information pour les VSD régionales, les associations spécifiques adhérentes, les bénévoles du mouvement, l'extérieur ;
- elle soutient les activités des différentes associations en favorisant l'échange des informations et organise : des journées fédérales, des colloques, des séminaires et des congrès ;
- elle est un vecteur d'image, un relais entre les instances et les pouvoirs publics et les autres partenaires ;
- elle assure le contact avec les financeurs et les sponsors susceptibles d'aider l'ensemble des associations, elle a un rôle de représentation des associations régionales et d'appui des associations thématiques à vocation nationale.

Elle se donne également la possibilité, par tous les moyens légaux, d'aider à l'organisation d'autres structures de même objet.

La FEVSD propose des séminaires réguliers sur « Le travail de deuil ». Ils sont réalisés en lien avec la Société de thanatologie et les associations régionales. Ils ont lieu dans toutes les régions qui le souhaitent.

Il existe un premier niveau : la première journée traite « des deuils chez l'adulte », et la deuxième journée « des deuils chez l'enfant ». Le contenu de la journée est le même pour les deux jours : le déroulement du deuil ; le vécu intérieur ; la résilience et les complications éventuelles et l'accompagnement.

Le deuxième niveau se déroule également en deux jours ; la première journée aborde : les facteurs de risques et les deuils autour de la naissance ; la deuxième journée traite des deuils traumatiques et des deuils après suicide.

À ces formations de base pour tout bénévole, nous proposons, en 2013, les thèmes présentés ci-dessous.

### **1. Le deuil périnatal : deux ou trois jours**

Les objectifs sont de mieux comprendre l'impact émotionnel et comportemental de ces situations traumatiques sur les parents et la famille et d'explorer son propre vécu afin d'avoir une écoute empathique.

### **2. Prévenir la souffrance psychologique des accompagnants : une journée**

L'aide aux endeuillés est singulière, souvent complexe, et répond à un cadre bien spécifique. L'accompagnant (bénévole, soignant...) pleinement engagé dans sa mission d'aide, d'écoute et de soutien peut parfois être lui-même confronté à ses propres souffrances. L'objectif de la formation sera d'être à l'écoute des souffrances de l'accompagnant, de définir et prévenir les situations à risques, d'élaborer les vécus difficiles.

### **3. Accompagner le deuil chez l'enfant et l'adolescent : deux jours**

Les objectifs sont de mieux :

- situer la problématique de la confrontation de l'enfant à la mort dans le contexte de notre société actuelle ;
- acquérir, enrichir ses connaissances sur la conception de la mort chez l'enfant, ses croyances et leur évolution en fonction des âges ;
- mieux discerner les spécificités du deuil chez l'enfant par rapport à celui de l'adulte ;
- appréhender les difficultés pour un adolescent à traverser un deuil ;
- disposer de repères pour l'accompagnement d'un enfant ou d'un adolescent en deuil.

### **4. Animation de groupes de parole pour adultes endeuillés : trois jours**

L'objectif est de connaître et expérimenter les techniques de l'animation des groupes d'entraide par un apport théorique et des mises en situation.

### **5. Animation de groupes de parole pour les adultes endeuillés après suicide : deux jours**

L'objectif est de connaître et expérimenter les techniques de l'animation des groupes d'entraide, spécifique aux endeuillés après suicide, par un apport théorique et des mises en situation.

### **6. Les deuils non reconnus : une journée**

Les objectifs sont :

- d'approfondir sa connaissance de la clinique du deuil ;
- de mieux repérer les deuils non reconnus et mieux comprendre leurs particularités ;

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/313869>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/313869>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)